

La chirurgie esthétique fait des ravages chez les jeunes Iraniennes

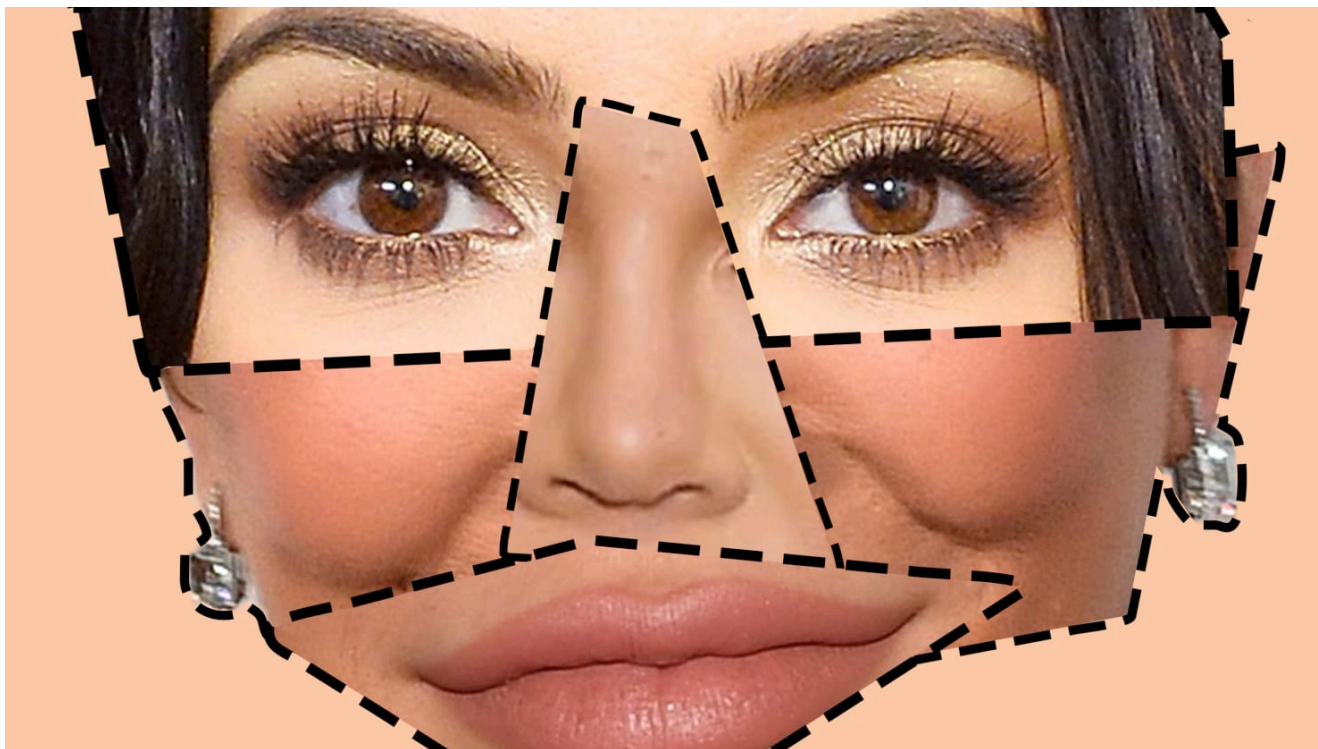


Photo: Sarah Rogers / The Daily Beast.

Faut-il tant souffrir pour être « belle » ?

Si le recours à la chirurgie esthétique est un phénomène quasi planétaire, il a pris dans la communauté kurde d'Iran des proportions renversantes. Chaque famille compte une ou plusieurs femmes – plus rarement un homme – qui a eu recours au bistouri. Le prix à payer est lourd, puisqu'à l'endettement s'ajoutent trop souvent des résultats calamiteux: conséquence directe de l'inexpérience de médecins qui, appâtés par le profit, s'autoproclament « plasticiens ». Notre rédactrice

Zahra, elle-même Kurde iranienne, s'insurge contre cette obsession féminine d'être belle et s'interroge sur ses origines.

« Dans mon entourage, j'ai plusieurs amies qui ont eu recours à la chirurgie. Personnellement, je trouve bizarre cette volonté de modifier son visage, quitte à s'infliger beaucoup de souffrances et de déceptions... Je pense que les femmes de mon pays sont mal informées sur les problèmes qui peuvent survenir quand l'intervention a été faite par des chirurgiens davantage hommes d'affaires que praticiens expérimentés.

C'est une question d'éducation, les femmes manquent trop souvent de confiance en elles et croient qu'en changeant d'apparence, elles vont plus facilement plaire et trouver un mari.

Je pense aussi que ce surinvestissement du visage est une réaction à l'obligation qui leur est faite de porter le hijab. Puisqu'elles doivent cacher leurs cheveux, elles investissent davantage dans leur visage et veulent qu'il soit « parfait ». Il est dans la nature humaine d'attirer l'attention et de séduire par son corps, sa peau ou ses cheveux. D'ailleurs, il n'y a pas que les femmes qui se font opérer, certains hommes se laissent aussi tenter. C'est vrai qu'ils sont largement moins nombreux !

Tue-moi, mais fais-moi belle ! (Expression iranienne)

Pour beaucoup de Kurdes iraniennes, Il faut idéalement avoir un petit nez retroussé comme une poupée, des lèvres pulpeuses, des pommettes saillantes, des yeux étirés et des fossettes dans les joues. Et qu'importe la douleur, si le résultat est à la hauteur de leurs espérances !

Pour autant, les célibataires qui ont subi des interventions de chirurgie plastique ne sont pas forcément respectées et courtisées par les hommes. Tous ne sont pas sensibles aux charmes des « femmes poupées » et au maquillage sophistiqué

qu'arborent beaucoup d'entre elles. Elles sont même la cible de critiques virulentes ou – pire encore – sont considérées comme des prostituées.

Pour illustrer les dégâts occasionnés par les interventions faites par de mauvais chirurgiens, je vais vous raconter les mésaventures de deux amies restées au pays. Et je vais aussi vous raconter l'expérience vécue par une troisième amie exilée en Suisse qui a rencontré un homme à la musculature bizarrement développée.

Farzaneh, 29 ans, divorcée, un master en comptabilité

Farzaneh est ma meilleure amie. C'est une femme instruite qui a été mariée pendant 7 ans avant de divorcer. Comme elle a obtenu son master en comptabilité juste avant de se marier, elle n'a jamais travaillé. Comme beaucoup de femmes kurdes, elle est brune aux yeux noirs. Elle a un joli visage, c'est une femme équilibrée mais qui manque de confiance en elle. Un jour, son petit ami qui ne l'avait jamais vue démaquillée et non coiffée, l'a visitée à l'improviste. Il était très étonné de voir qu'elle avait des cheveux frisés et que, sans maquillage, elle n'était pas aussi jolie qu'il le croyait...

Dernièrement, Farzaneh m'a envoyé un message pour me dire qu'elle était très inquiète. Suite à une intervention chirurgicale destinée à accentuer ses pommettes, elle a eu le visage complètement déformé. Elle m'a envoyé une photo horrible, sur laquelle elle est carrément méconnaissable. La moitié de son visage est tellement gonflé que l'on ne voit plus son œil...

Depuis son divorce, mon amie vit à nouveau chez ses parents et elle est très inquiète à l'idée que son père – qui n'est au courant de rien – découvre le désastre. Elle essaie de cacher son visage tant bien que mal et évite de le croiser. « Si mon père apprend que j'ai fait de la chirurgie, il me tuera ! », m'a-t-elle confié.

Au vu du résultat catastrophique, Farzaneh est retournée chez son chirurgien esthétique pour qu'il lui enlève le gel qu'il avait injecté dans ses pommettes. Maintenant, il faudra patienter quelque temps avant de savoir si cette deuxième intervention lui permettra de retrouver un visage normal. Une chose est sûre, elle regrette d'avoir voulu s'embellir artificiellement, alors qu'en réalité l'intervention lui a ravagé le visage.

Haniyeh, 30 ans, célibataire, professeure d'anglais

Mon amie Haniyeh vit encore chez ses parents et travaille comme professeure d'anglais dans une école privée. Elle, c'est son nez, pourtant parfaitement normal, qu'elle a fait modifier. Pour le moment, sur les photos qu'elle m'a envoyées, on ne voit qu'une zone couverte de pansements, avec autour des chairs gonflées et violacées... Elle doit attendre pour découvrir si le résultat de l'intervention est à la hauteur de ses attentes et de la petite fortune qu'elle a dépensé.

A trente ans, Haniyeh est encore célibataire, ce qui est assez courant chez les femmes qui ont un haut niveau d'instruction. Bien qu'elle gagne correctement sa vie et ne paie pas de loyer, elle a dû vendre la voiture qu'elle avait achetée à crédit et qu'elle n'avait pas encore finit de rembourser pour payer l'intervention chirurgicale. Quelle folie ! J'espère pour elle que ce gros investissement financier la rende heureuse et peut-être lui permette de trouver un mari.

Leila, 30 ans, célibataire, comptable

Leila est une amie Kurde iranienne émigrée en Suisse qui surfe sur les réseaux sociaux pour se trouver un amoureux. Elle m'a raconté sa dernière rencontre avec un homme plutôt bizarre... Après quelques jours de conversation en ligne, ils décident de se rencontrer. Il va la chercher en voiture à la gare de Neuchâtel et ils font une balade romantique au bord du lac. Il l'invite à manger une pizza sur une terrasse et en le

regardant de plus près mon amie trouve que ses bras, ses épaules, sa poitrine sont bizarres. Elle lui demande pourquoi le haut de son corps est tellement développé alors que le reste du corps est normal... Il lui explique qu'il s'est fait des piqûres de testostérone pour paraître plus viril. En fait, Leila n'était pas convaincue et a même trouvé le résultat assez moche. Elle lui a fait savoir qu'elle ne voulait pas avoir une relation amoureuse avec lui. Comme il voulait connaître la raison de son désintérêt, elle a été honnête et lui a confié qu'elle n'était pas attirée par lui, et qu'elle trouvait sa musculature bizarre et qu'elle ne voulait pas d'un homme qui pense attirer les filles par son physique. De toute façon, mon amie n'aime pas les hommes objets.

Vive le naturel !

J'aimerais – sans trop y croire – que les femmes de mon pays apprennent à accepter leur corps et leur visage tels qu'ils sont au naturel. En Suisse, il me semble que les femmes sont moins intéressées par les interventions esthétiques et beaucoup plus naturelles dans leur façon de se maquiller. Personnellement, je pense que les femmes peuvent charmer et séduire autrement qu'en misant tout sur leur physique. Et si elles cultivaient par exemple, leur esprit d'indépendance, leur intelligence, leur humour... ?

Zahra

Membre de la rédaction vaudoise de voix d'Exils